

Feuille de chou N°9

Association « Amapiens au Pays de Brive »

Rappel

Prochain bureau
(ouvert à tt
adhérent)

Mercredi 15-6
Maison des Assoc.
20H

ordre du jour p. 8

On continue de
manquer de
référents pour
lancer de
nouveaux
contrats avec des
producteurs ...

- Nouvelles de Philippe et des tendres légumes
- Réflexions sur mes pratiques agricoles
- Pommes et Compagnie
- La fin de la Croissance est-elle pour demain ?
- Recette : Gâteau des Femmes Pressées
- Coordonnées

Les infos de Philippe et des tendres légumes ...

En **mars**, plantation des salades sous serre et désherbage à la main des salades sous le petit tunnel.

Plantation du cresson alénois, de la roquette, du chou rave de printemps, du fenouil, désherbage manuel des carottes en serre.

Dans le champ, broyage des planches de choux puis semis à leur place des pommes de terre 3 semaines plus tard.

Plantation des topinambours au même endroit que l'année dernière (une aubaine pour les mulots). Plantation des oignons et des échalotes à mi avril soit un mois plus tard que l'année dernière, ceci pour essayer de limiter les mauvaises herbes (l'oignon planté tard démarre au quart de tour et prend plus d'avance sur l'herbe).

Doryphores: grosse pression cette année car ceux que je n'avais pas éliminé l'année dernière ressortent du sol et se jettent sur les jeunes plants qui repoussent. Dans la foulée crac crac et des oeufs partout. Je sens que ça va être une année coriace pour les patates !

Mi avril plantation des concombres et des courgettes en serre. Fait des betteraves rouges lactofermentées dans la bonne humeur avec Monique et Nicole.

Suite page suivante ...

Manifestez-vous
pour participer
aux visites chez
les producteurs ...
ce n'est pas
réservé aux
membres du
bureau !

En cette saison ...

carottes nouvelles,
choux de printemps,
courgettes, fèves,
navets blancs, petits
pois, radis roses,
salades, ...

Les infos de Philippe et des tendres légumes ... 2/3

Début mai plantation des premières tomates, des aubergines et des poivrons. Semis en caisses et en godets des courges, tomates, betteraves, choux, etc... Cette année les oiseaux me déterrent les graines de courges de mes godets pour les manger. Heureusement que j'ai finalement décidé de me contenter de moins de plants cette année car il y en a beaucoup de mangées. Il faudra à l'avenir protéger mes godets jusqu'à la levée.

Début de la plantation des courges et des melons fin mai.

La sécheresse, l'occasion de repenser les surfaces cultivées

Avec la sécheresse je me rends compte que j'ai du mal à travailler le sol maintenant. J'aurais dû le faire avant mais on ne peut pas prévoir. En plus si le sol est travaillé trop tôt et que des déluges de pluie s'abattent sur mon champ en pente ça peut faire des dégâts (érosion, ruissellement). Je m'aperçois aussi que je devrais changer mon système d'assolements car je suis obligé d'attendre d'avoir fini les récoltes de choux, carottes et poireaux pour pouvoir travailler le sol et implanter les nouvelles cultures. Or les années sèches comme ça ce n'est pas bon du tout car le sol devient dur. En plus je m'aperçois que cette année en cultivant deux fois plus de surface de champ je n'ai pas eu plus de récolte et c'était quand même assez pour les paniers. C'était surtout flagrant pour les courges et les choux où je n'ai eu que 25% de réussite (25% des choux réussis et 5 fois moins de courges par pied que l'année d'avant). Moralité: à planter trop on a moins le temps de s'en occuper et on a des récoltes mauvaises. De plus, un demi champ bien conduit est suffisant pour 40 paniers. Je conclus de tout ça que je devrais diviser mon champ en deux moitiés. Chaque année ne cultiver qu'une moitié et laisser l'autre en herbe. L'année suivante on peut travailler le sol de la prairie assez tôt car on n'est pas gêné par les cultures. En plus ça se rajoute aux rotations existantes et ça fait un bon engrais vert donc il n'y a que des avantages. Le fait de ne cultiver qu'une moitié de champ donne moins de travail et on peut passer plus de temps à bichonner ses cultures pour que le rendement soit bien meilleur (arrosage, compost, désherbage, ...).

Quelques expériences sur les salades

Je continue à en apprendre tous les jours sur les salades. Par exemple, les salades d'hiver ont grandi tout l'hiver sous un petit tunnel nantais sans arrosage et sans aérer le tunnel, contrairement à ce que j'avais vu lors de mes stages. C'est super car ouvrir et fermer tous les jours par les côtés un tunnel nantais de 100m de long ce n'est pas forcément ce qu'on a de mieux à faire. L'arrosage se fait tout seul lorsqu'il pleut par ruissellement et infiltration sur les côtés car le tunnel ne fait que 1,50m de large. L'aération se fait sans doute grâce à la pente du champ qui crée une convection naturelle dans le sens du tunnel. Le bénéfice est que les salades ne se dessèchent pas car l'humidité se recondense sur le plastique chaque matin (je sentais bien cette humidité lors des récoltes, même en plein soleil, par les chauds après midis de ce mois d'avril estival). De plus comme le sol n'est jamais arrosé directement il est plus sec en surface et les salades sont moins sujettes aux pourritures.

Les infos de Philippe et des tendres légumes ... 3/3

Dans cet état d'esprit j'ai planté ensuite des plants de salades dans une serre en les arrosant régulièrement au début au bec d'arrosoir jusqu'au moment où j'ai jugé qu'elles se développaient bien et commençaient à recouvrir le sol. C'est alors que j'ai arrêté l'arrosage. Dernièrement mes batavia et mes laitues iceberg étaient superbes et elles avaient grandi sans être arrosées depuis 1 mois ! J'essaie de faire durer mes salades en jouant sur l'arrosage pour réguler leur croissance et les faire patienter en attendant la cueillette ! Ça marche bien avec ces variétés et beaucoup de personnes m'ont dit avoir apprécié mes laitues iceberg bien pommées et très croquantes. Par contre j'ai une autre variété de laitue très tendre qui a eu tendance à monter. On ne peut pas réussir à tous les coups. (bon, j'espère ne pas vous avoir ennuyés avec mes salades !)

Philippe Baudon

Retrouvez chaque semaine la liste des légumes distribués sur :
amapiens-brive.org/lundis et amapiens-brive.org/jeudis

Quelques réflexions sur mes pratiques agricoles (Ph. Baudon)

Je cultive les carottes d'hiver en laissant le liseron envahir la parcelle (humidité protégeant les jeunes pousses, ombre limitant les mauvaises herbes), puis en le retirant lorsque les carottes commencent à être gênées. C'est une méthode efficace qui donne de belles récoltes malgré son apparence négligée et peu professionnelle !

Beaucoup de betteraves mangées cette année par les rongeurs. On peut y voir 30% de pertes mais aussi l'aspect positif des galeries qui aèrent et drainent le sol ainsi qu'une régulation qui m'empêche de trop exploiter mon sol, le reste des betteraves étant directement composté sur place par le système digestif des rongeurs !

Je pense qu'il faut accepter de laisser 10-20% de ses récoltes à la faune sauvage. Une fois qu'on a accepté ça on stresse beaucoup moins et on n'a plus du tout besoin de pesticides !

Réflexion sur le fait qu'en étant peu mécanisé, en limitant mes charges et grâce à la vente directe j'arrive à vivre de ce métier alors que ça devrait être impossible. Ça veut dire que le système agricole actuel est une usine à gaz très peu productive si on compare les capitaux engagés et les surfaces de terre immobilisées. En fait toute la productivité du paysan classique n'est qu'apparente car il croule sous des charges qui correspondent à du travail qu'on lui a retiré et qu'il paye au prix fort (son carburant, son tracteur, son mécanicien, ses engrais, ses conseillers techniques, son comptable, ses soustraitants, ses vendeurs, etc.).

Pommes et Compagnie 1/2

Voici quelques nouvelles du Verger du Pré de Sagne.

Bonjour à toutes et à tous,

Des nouvelles du Verger du Pré de Sagne! Bon, les pommiers poussent... malgré le manque d'eau. Heureusement j'ai paillé les petits pommiers l'année dernière. La paille garde l'humidité au pied des arbres et évite les herbes à pousser. J'utilise comme paillage de la paille et aussi cet année des copeaux de bois. En ce moment je paille les pommiers que j'ai planté en mars et avril. Ce sont des pommiers de plein-vent. Avec mon prédécesseur Alain Gouzon, on les a greffé il y a trois ans. Ils sont restés donc trois ans en pépinière et ont bien poussé (voir photo). Ce sont des arbres importants parce qu'ils vont devenir le verger de plein-vent dans un dizaine d'années. D'ailleurs un pommier « de plein-vent » ou « haut-tige » est un pommier qui va rester sur place environ 80 ans (si tout va bien :), qui a une tige de 2 mètres de hauteur environ.



Sur un hectare on en mets 100 (10 x 10). Il faut beaucoup de patience avec ces arbres parce qu'ils commencent vraiment à produire des pommes à partir de 10 à 12 ans d'âge. C'est pour cela que j'ai planté tant de petits pommiers (dites « basse-tige ») qui vont entrer en production plus rapidement et qui seront arrachés au moment que le pommiers plein-vent vont produire. L'avantage de ce printemps sec est que les maladies cryptogamiques comme la tavelure, n'ont pas eu beaucoup de opportunité à se développer. Je n'ai jamais fait aussi peu de traitements pour éviter la tavelure dans la partie basse-tige du verger: 1 passage seulement, contre 3 ou 4 normalement.

Pommes et Compagnie 2/2

Je voudrais remercier Eve Cantagrel et Elisabeth Carbone pour les photos de la visite à la ferme. J'étais agréablement surpris par le grand nombre de visiteurs, petits et grands! Le soleil était au rendez-vous et j'espère que vous avez pris autant de plaisir que moi. Les pommes ont grandi depuis la dernière feuille de choux, elles mesurent 4 à 5 cm de diamètre maintenant (voir photo). Il y en a moins que l'année dernière parce que c'est une année d'alternance: la plupart des variétés donnent plus de pommes 1 année sur 2 et beaucoup de pommiers ont donné l'année dernière. J'ai aussi broyé l'herbe dans le verger et bientôt je vais soigner la pépinière et plier les branches de mes petits pommiers.

En juillet et août il n'y aura pas de distributions de mes produits en amap parce que je vais faire les marchés de producteurs de pays à Beaulieu-sur-Dordogne (lundi soir) et Monceaux-sur-Dordogne (jeudi soir), vous y êtes bienvenus ! Si vous êtes en manque de jus de pommes ou cidre bouché, vous pourriez passer également au verger sur rendez-vous, où je fais de la vente directe et également vous pourriez vous dépanner dans les magasins Cavavin, Biovital, Vitalform et Intermarché du Pilou à Brive.

Un dernier message pour les nouveaux adhérents: je récupère toutes les bouteilles et cartons.

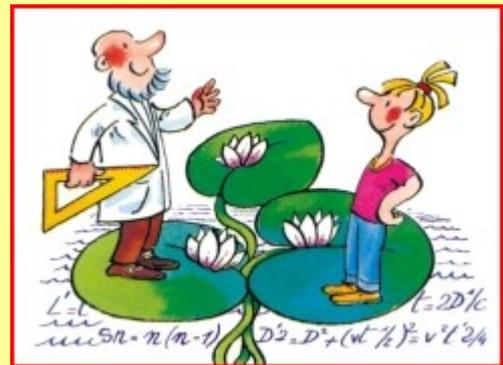
Salutations sincères

Martijn VAN LITH
Le Verger du Pré de Sagne



Dans « L'équation du nénuphar », livre paru en 1998, Albert Jacquard nous explique de manière imagée ce qu'est réellement une croissance exponentielle, vous savez toutes ces choses qui croissent selon un certain pourcentage comme nos économies à la banque, la population mondiale ou le volume de nos déchets. Toute notre économie fonctionne sur ce concept que tous nos politiciens appellent de leurs vœux et une croissance de 1,5% par an paraît plutôt tristounet à une époque où les financiers rêvent de croissance à deux chiffres. Vu autrement, un taux de 1,5% par an est une quantité qui double en 46 ans (obtenu en divisant 70 par le pourcentage; un taux de 5% serait une quantité qui double en 14 ans). Jacquard nous explique qu'un franc placé à 3% au début de l'ère chrétienne vaudrait aujourd'hui 38 millions de milliards de milliards de francs, la valeur en or de 6 fois la masse de la terre ! Ce chiffre est absurde parce que la masse de la terre nous fixe une limite absurde.

En fait le sens profond des fonctions exponentielles est le concept d'accélération. Tout va de plus en plus vite. La quantité accumulée grossit de plus en plus vite et cela dès le début, même si nous n'en avons pas conscience car la grande difficulté des fonctions exponentielles est que nous ne percevons cette accélération que lorsque nous approchons des limites (faites l'essai de dessiner une fonction exponentielle et de faire varier la limite en ordonnée, vous verrez que le moment où la courbe va monter en flèche est à chaque fois différent et correspond aux limites que vous fixez pour le graphique, en fait cette montée en flèche est permanente et existe depuis le début !).



Venons en maintenant à l'histoire du nénuphar que l'on plante dans un grand lac et qui aurait la faculté de produire chaque jour un autre nénuphar (sa population double tous les jours).

Au bout de 30 jours la totalité du lac est recouverte et l'espèce meurt étouffée. Après combien de jours les nénuphars couvrent-ils seulement 3% de la surface du lac ? Il suffit de remonter au 30ème jour et de constater qu'ils couvraient 50% le 29ème jour, 25% le 28ème, 12,5% le 27ème, 6,25% la 26ème, 3,12% le 25ème jour. En fait tant que le nombre de nénuphars est faible par rapport à la limite (qui est la surface du lac), nous ne percevons pas l'accélération. Seulement 3% du lac en 25 jours, ça peut laisser à penser qu'il reste beaucoup de temps avant de s'inquiéter, mais en réalité 5 jours plus tard le lac sera totalement recouvert.

Maintenant que nous avons dit ça, regardons certaines choses qui dans notre environnement sont pilotées par des fonctions exponentielles et qui sont typiquement des phénomènes non durables.

Il y a la *population humaine*, qui augmente encore de 1.15% par an et qui double tous les 60 ans. A ce rythme il y aura une personne par mètre carré de surface habitable avant la fin du millénaire, ce qui est à méditer quand on sait que l'humanité existe depuis plus de 200000 ans.

Il y a aussi la *croissance économique* découlant de la croissance démographique et de l'augmentation du « niveau de vie » que l'on poursuit dans les pays développés juste pour payer les intérêts de la dette, qui croissent de façon exponentielle, et accessoirement pour contenir le chômage. La croissance économique induit un épuisement accéléré des ressources (pétrole, ressources minières, sols fertiles, ...), ce qui est un problème à très court terme car l'empreinte écologique de l'humanité dépasserait déjà de 25% la biocapacité de la planète. Cette croissance étant exponentielle et les limites déjà atteintes, le temps est maintenant compté où nous allons voir notre modèle économique se fracasser contre les limites écologiques de la planète. La production de pétrole et de la plupart des métaux sont sur le point de décliner car nous avons exploré tous les gisements « propres » et faciles d'accès et il ne reste plus que des gisements « sales », à très faibles teneurs ou demandant pour leur extraction une énergie colossale qui va devenir de plus en plus rare. Il serait temps d'arrêter de faire du jetable et de considérer nos déchets comme des ressources.

Enfin notre *système financier* génère une dette qui croît de façon exponentielle et est sur le point d'imploser. Pour rembourser les intérêts de cette dette il nous faut une économie qui croît de façon exponentielle et donc une consommation exponentielle de nouvelles ressources. Or nous avons aujourd'hui atteint les limites de la biosphère et notre économie ne va bientôt plus suivre, entraînant le système financier dans sa chute.

On parle beaucoup de l'Irlande, de la Grèce et du Portugal dont la dette est actuellement traitée par des plans d'austérité drastiques (pour limiter les dépenses publiques) et par de nouveaux prêts de secours de l'Europe et du FMI pour garder le navire à flot.

On oublie que la France est dans la même logique et pourrait connaître le même sort.

Quant aux Etats-Unis, un des moteurs de l'économie mondiale, ils étaient récemment d'après Le Figaro, à 3 mois de la faillite. De nouveaux prêts seront sans doute accordés, augmentant encore la dette en conséquence, pour retarder l'échéance fatale de quelques années encore. Jusqu'à quand ?

Dans ce contexte inédit dans l'histoire, l'avenir reste difficile à prévoir mais il est fort probable qu'un changement énorme, plus ou moins brutal, se produira dans les années qui viennent et que notre capacité à faire face dépendra de notre capacité à encaisser le choc et à nous adapter rapidement. Tout notre système délocalisé, centralisé, mondialisé pourrait ne plus fonctionner. Plus nous aurons développé de nouvelles alternatives locales capables de prendre le relais, moins le choc sera rude.

Les amaps font partie de ces alternatives à encourager car s'il est une chose qui ne devrait surtout pas dépendre d'une économie mondialisée pouvant s'interrompre à tout moment c'est bien notre approvisionnement en nourriture.

Idées à l'ordre du Jour du Bureau du 15 Juin

- le logo
- la réunion infos législatives contrat AMAP pour les producteurs
- la demande d'un producteur de framboises
- point AMAP yaourts
- le forum des associations
- rassemblement des adhérents et/ou journée signature contrats ?
- nomination d'un responsable qui centraliserait toutes les dates concernant les différentes AMAP (dates de distributions, fin de contrat, limite de renouvellement de contrat...)

Gâteau des Femmes Pressées !

- (ce gâteau porte vraiment ce nom, ne voyez pas de machisme de notre part !)
La recette s'adapte très bien à différents « contenus fruits » ... improvisez !

(Suite aux demandes adressées à Françoise Gourment lors de la visite du Pré de Sagne)

• Ingrédients :

_ farine	125g
_ sucre	200g
_ œufs	3
_ crème fraîche	20 cl
_ levure chimique	1 paquet
_ sel	1 pincée
_ arôme vanille	
_ pommes	3
_ banane	1



• Préparation :

- _ mélanger toutes les poudres, puis ajouter les œufs un à un, ensuite la crème fraîche et l'arôme.
- _ peler les fruits, les couper en gros quartiers,
- _ réserver quelques lamelles plus fines pour la décoration
- _ verser la pâte dans un moule, en alternant avec le cocktail de fruits
- _ terminer en répartissant votre déco dessus

• Cuisson :

35 mn à 180°C (th 5-6) vérifier avec la lame d'un couteau

Bon appétit !

Comment favoriser la création d'une nouvelle amap légumes ?

Je pense qu'il est souhaitable de rechercher dès maintenant un 2ème maraîcher pour une 2ème amap légumes. D'une part, parce qu'on souhaite tous le développement d'une agriculture de proximité respectueuse de l'environnement et c'est vrai qu'en se limitant à 40 paniers on n'avance plus. D'autre part, ce serait une sécurité pour l'amaap au cas où d'ici 1 an mon successeur ne pourrait démarrer avec autant de paniers.

Pour favoriser la venue de ce 2ème maraîcher je suggère de constituer une réserve de paniers potentiels pour pouvoir facilement créer cette deuxième amap légumes. Pour ça il faudrait déverrouiller la liste d'attente et faire rentrer de nouvelles personnes. Comme je reste toujours limité à 40 paniers il faudrait trouver des volontaires pour passer du panier au demi panier afin d'accueillir ces nouvelles personnes intéressées par un panier complet mais qui démarreraient avec également un demi panier.

L'idée est que si 10 personnes passent au demi panier pour en faire entrer 10 autres, limitées aussi au demi panier, on peut très facilement ensuite les faire passer au panier complet pour le 2ème maraîcher, ce qui fait tout de suite 10 paniers sans avoir à chercher. Ce serait une sécurité financière pour démarrer en amap car tout le monde n'a pas la trésorerie pour débiter avec seulement 4 paniers comme on l'a fait à St Viance en 2009.

Il faudrait aussi s'assurer que dans les nouvelles personnes qui rentrent il y a des référents potentiels pour cette nouvelle amap.

Je propose de faire un sondage auprès des adhérents de l'amaap'tite pousse pour savoir qui serait d'accord pour favoriser, grâce à ce petit sacrifice militant, la venue d'un autre demi panier en vue de la création future d'une deuxième amap légume.

Ph. Baudon

Contacts

Contacts Adhésions : ALAIN : leymarie.alain@wanadoo.fr

Contrats : JOELLE : joelle.amap@sfr.fr

Distributions Légumes Lundi : leymarie.cheyssial@wanadoo.fr

Distributions Légumes Jeudi : fam.caporal@wanadoo.fr

Distributions de Pommes : philarna123@orange.fr

Distributions d'Oeufs : ours_c@hotmail.com

Distributions de Pains : coordinationamap.painbio@yahoo.fr

Mise en page : FRED : (f.gourment@free.fr)

Site web (work in progress ...) : <http://amapiens-brive.org>

Aides Distribution

Jeudi 18h30 - 19h30

Voir sur :

www.amapiens-brive.org/jeudis

Lundi 18h30 - 19h30

Voir sur :

www.amapiens-brive.org/lundis

Distrib' Pains :

<http://doodle.com/wcnng7qp5up3fpgv>